

Noël Ferrand,
Littération
Formation Conseil

ECRIRE

COMMUNIQUER

LIRE

EXPRIMER

REFLECHIR

Les compétences de base de la communication

L'ATELIER **ECLER** :

Un esprit, une démarche, des outils pour les
apprentissages linguistiques : écrire, lire et parler
en français.,:

A mi-chemin entre l'écrit fonctionnel et l'écrit culturel, l'écrit PERSONNEL est une voie d'accès à la maîtrise des codes de l'écrit (Ecriture / Lecture) de plus en plus présente dans les démarches de formation continue. S'appropriier les codes en prenant possession de sa propre écriture, voilà un programme à double détente : découvrir et intégrer les règles de l'écriture en écrivant, et se transformer soi-même par l'acte même d'écrire, puis par la communication de son écrit aux autres.

Noël FERRAND a été formateur à MPS/Formation, Grenoble - Saint Martin d'Hères, de 1971 à 2003. Il est le concepteur de l'Atelier ECLER (Ecrire, Communiquer, Lire, Exprimer, Réfléchir) fondé sur ces bases.

Il a toujours comme formateur, été confronté à des publics adultes peu ou jamais scolarisés, français ou étrangers, en quête de formations favorisant leur insertion professionnelle et sociale.

De formation universitaire, il a abordé la formation sous son aspect linguistique : permettre de maîtriser les codes de l'écrit en français par une population qui n'a qu'une pratique langagière approximative et peu développée.

Pendant trois années (1973 -1976) il fait le choix d'aller lui-même de l'autre côté de la barrière, et devient stagiaire à L' AFPA (Tôlerie - chaudronnerie), puis ouvrier tôlier pendant deux ans et demi.

Retour à la formation en 1976 dans des disciplines techniques : dessin technique, raisonnement logique, mathématiques, travaux pratiques en atelier. Un souci constant et transversal, celui des mots et de la trace écrite pour formaliser les apprentissages dans ces différents domaines d'intervention.

Dans la même période, maîtrise de Sciences de l'Education à Grenoble, et réflexion approfondie, en équipe pluridisciplinaire de formateurs, sur les spécificités de l'intervention pédagogique avec des adultes.

Retour à l'enseignement linguistique en 1985, et naissance de la méthodologie de l'Atelier ECLER, fruit de 15 années d'expérience et de confrontation entre la pratique de la formation des adultes et la réflexion théorique.

LE BESOIN SOCIAL	LE BESOIN INDIVIDUEL	LE BESOIN ÉCONOMIQUE DES ENTREPRISES
<ul style="list-style-type: none"> • Un environnement où l'écrit s'impose de plus en plus comme la clé de résolution d'une multitude de problèmes : - Administration - Publicité - Procédures de tous ordres, notices explicatives - Signalétique de la ville, systèmes de codages, de classements, lecture de plans, ... -Informatique: clavier, lectures d'écrans : - Information... 	<ul style="list-style-type: none"> • La personne qui maîtrise mal, peu ou pas du tout l'écrit est marginalisée, dévalorisée ; c'est un obstacle majeur à tout type d'insertion et/ou d'évolution sociale et professionnelle. • Retrouver une mobilité sociale et professionnelle dans une société où la maîtrise de l'écrit est une condition indispensable de l'adaptabilité. 	<p>Elles veulent :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Des opérateurs capables de s'adapter aux technologies modernes, aux mutations des processus de production. • Des opérateurs capables d'initiatives, aptes à rendre compte, à transmettre des messages oraux ou écrits clairs et précis : un personnel mieux communiquant. • Des opérateurs capables d'évoluer professionnellement et qui acceptent le changement.
<p>L'ATELIER ECLER</p> <p>La dynamique</p> <p>de l'écriture personnelle</p>		
<p>UN ATELIER PERMANENT INDIVIDUALISÉ AVEC :</p> <hr/> <ul style="list-style-type: none"> • Entrées et sorties permanentes ; • Positionnement individuel pour un contrat de formation personnalisé ; • Parcours adapté sur la base de cycles courts (80 heures) reconductibles après bilan ; • Démarche dynamique à l'intérieur de groupes hétérogènes (8 à 10 personnes) ; • Démarche moderne intégrant l'informatique ; • L'apprenant acteur et auteur gère en autonomie son apprentissage et son temps. 	<p>UNE MÉTHODE...</p> <hr/> <ul style="list-style-type: none"> • d'apprentissage et/ou de perfectionnement de la maîtrise des codes écrits ; • d'expression et revalorisation à travers la découverte de son écriture personnelle ; • d'apprentissage de la rigueur par la réflexion, le choix des mots, le respect des règles ; • pour accéder à un mieux être personnel par la confiance que redonne à celui qui l'exerce «le pouvoir d'écrire. » 	<p>L'ÉCRITURE PERSONNELLE</p> <hr/> <ul style="list-style-type: none"> • c'est la prise de conscience de son monde intérieur, de sa "culture personnelle" dans sa richesse et sa singularité ; • c'est couler cette singularité dans la langue, patrimoine commun pour l'exprimer, la communiquer en respectant les codes et les contraintes ; • c'est entrer en relation avec les autres en se mettant en jeu sous leur regard : publication des écrits ; • C'est se connaître • C'est se donner à connaître • C'est être reconnu...

ECLER EN 4 CHAPITRES

1) Racines

Un organisme : MPS Formation fondé en 1967-68 ;

- Une mission depuis ses origines : accueillir dans le cadre de la formation continue des adultes ayant peu bénéficié de formation initiale, ou en difficultés d'insertion sociale et professionnelle, tous âges, toutes origines et tous statuts confondus.
- Une demande maintes fois répétée : « J'ai besoin de m'améliorer en écriture et en lecture pour mieux me débrouiller dans la vie, trouver du travail et/ou évoluer dans mon métier. »
- Des équipes de formateurs confrontées aux difficultés de la tâche qui échangent réflexions et expériences et produisent des outils adaptés à ces publics avec l'apport des sciences de l'éducation et l'éclairage des courants pédagogiques contemporains ACTIVOLOG, ACTIVOMAT, ACTIVOTECH dans les domaines logico-mathématiques et techniques ; DIALOGUE et ECLER dans le domaine linguistique.

⇒ ECLER se développe depuis 1988 et fait l'objet depuis 1990 d'une transmission en formation de formateurs.

⇒ Noël FERRAND en est le concepteur, le formateur référent et anime la formation de formateurs.

2) Objectifs

- Apprendre et/ou perfectionner la maîtrise des codes écrits en français (production d'écrit et lecture) à partir d'une production d'écrit personnel et d'une progression d'exercices articulée à cet écrit ;
- Susciter l'envie d'apprendre et acquérir une méthode qui développe l'autonomie dans les apprentissages pour des personnes qui par manque de confiance en elles-mêmes et par crainte du regard des autres n'osaient souvent pas faire le pas vers la formation ;
- Démystifier l'acte d'écrire en faisant découvrir qu'il est à la portée de tous, que chacun a des choses singulières à exprimer de sa relation au monde et aux autres et que l'écriture est un moyen privilégié pour le faire ;
- Inscrire les apprentissages dans l'acte même de la communication par la publication de tous les écrits produits individuellement ;
- Intégrer l'informatique comme un outil incontournable et adapté aux apprentissages par l'utilisation du traitement de textes et de logiciels spécifiques d'entraînement ;
- Lever tant aux niveaux psychologique (redynamisation personnelle), que technique, l'obstacle de l'écrit pour l'accès à des formations ultérieures.

3) Profils des publics accueillis à l'Atelier ECLER

Cette typologie a été élaborée à partir de la réalité des publics que nous accueillons à l'Atelier ECLER en se calant sur celle proposée par Véronique Leclercq dans le référentiel FAS, livret 2 "Repérage et positionnement des publics", p 13,14,15. Elle élimine volontairement les termes "d'illettrisme" et d'alphabétisation trop connotés négativement, pour les remplacer par des appellations non "stigmatisantes" pour les publics concernés.

Elle s'enrichit de la réflexion de Sophie Etienne sur le Français Langue Seconde, exposée dans sa thèse de Doctorat en 2004¹

1	Français Langue Etrangère, et/ou Français Langue Seconde non scolarisés FLE et/ou FLS
1/1	<ul style="list-style-type: none"> • N'écrit aucune langue • Ne lit aucune langue • Production orale en français inexistante ou presque
1/2	<ul style="list-style-type: none"> • Production et compréhension orales possibles, mais peu précises ni assurées. • Quelques repères en lecture/écriture
1/3	<ul style="list-style-type: none"> • Production orale maîtrisée dans les situations courantes • Ecrit approximatif mais compréhensible
1/4	<ul style="list-style-type: none"> • Aisance de l'oral en toutes situations • Production écrite encore très déficiente



<p>Objectif</p> <ul style="list-style-type: none"> • Fluidité de l'oral dans les situations de communication • Maîtrise des codes écrits: grammaire, orthographe, conjugaison; vocabulaire riche et adapté • Lecture efficace



3	Français Langue Maternelle et/ou Français Langue Seconde Scolarisé en France FLM et/ou FLS ScF	2	Français langue étrangère scolarisé et/ou Français Langue Seconde FLEsc et/ou FLS
3/4	<ul style="list-style-type: none"> • Bonne maîtrise de la langue écrite, lue et parlée ; • Demande de déblocage de l'expression personnelle ou amélioration de l'écrit professionnel. 	2/4	<ul style="list-style-type: none"> • Maîtrise parfaitement le français oral, mais parce qu'il a très peu pratiqué l'écrit, rencontre encore des difficultés dans le domaine de la production d'écrit.
3/3	<ul style="list-style-type: none"> • Bonne maîtrise de l'oral et de la lecture ; • Blocage à l'écrit par des problèmes d'orthographe d'usage et/ou grammaticale 	2/3	<ul style="list-style-type: none"> • S'exprime en français avec des erreurs de structure. Manque de vocabulaire ; • Ecrit approximatif : grammaire, orthographe, structures .
3/2	<ul style="list-style-type: none"> • Lit et écrit le français qu'il maîtrise à l'oral, mais lecteur peu efficace ; • Lacunes importantes en grammaire et orthographe ; • Connaissances lexicales à développer. 	2/2	<ul style="list-style-type: none"> • Se fait comprendre en français, le lit, l'écrit de manière très approximative ; • Compréhension difficile.
3/1	<ul style="list-style-type: none"> • Maîtrise orale du français mais peu de vocabulaire disponible ; • Construit et utilise des stratégies de contournement de l'écrit. 	2/1	<ul style="list-style-type: none"> • Ne s'exprime pas en français • Ne comprend pas le français • Primo arrivant en France

Cette typologie inclut sous la dénomination "FLE" (Français Langue Etrangère) toute personne qui a une langue maternelle différente du Français et qui avant son entrée en formation n'a jamais été en contact, ni pour l'entendre, ni pour l'apprendre avec la langue française. Elle élargit donc la notion de FLE au public jamais scolarisé, ce qui n'est pas habituel dans les références de cette terminologie.

¹ "Pour une prise en compte d'un secteur négligé en didactique du français langue étrangère : la formation de base", Sophie Etienne, Université d'Aix Marseille.

*Par **Français Langue Seconde (FLS)** il faut entendre les personnes venant d'un pays où le français a conservé un statut de seconde langue de communication (ex-colonies françaises) : cette seconde langue est souvent l'objet d'un enseignement scolaire. Cette appellation concerne également les personnes non francophones installées en France ou dans un pays francophone pour y vivre et y travailler et qui peuvent être au contact quotidien de la langue française, même si elles la parlent peu ou mal. Par extension, il faut rajouter à ce public les enfants nés en France de parents non francophones et dont la langue maternelle est par conséquent différente du français, même s'ils sont très tôt scolarisés en français. Devraient également être incluses dans cette catégorie, les personnes étrangères scolarisées dans leur pays et qui ont étudié pendant leur scolarité le français comme Langue Seconde.*

*L'appellation "**Français Langue Maternelle**" (FLM) est donc réservée aux personnes nés de parents francophones et qui ont appris à s'exprimer en français depuis leur naissance.*

Lire, écrire *"C'est la porte la plus lourde que j'ai jamais poussée, si tu savais tout le soleil qu'il y a derrière !"*(témoignage cité par D. FATOUS, animateur d'atelier, Lille)

4) Méthodologie

4.1 - La philosophie

1. Quelqu'un apprend quelque chose quand il se pose un problème, cherche à le résoudre en s'impliquant comme acteur dans des activités dont il comprend le sens et l'utilité,
2. Le formateur est moins un "transmetteur" de connaissances qu'un accompagnant, un facilitateur, une personne ressource dans une recherche conduite par l'apprenant,
3. La langue, sous toutes ses composantes (orales et écrites) est l'outil premier, fondamental de la communication : elle est la clé de l'entrée en relation avec les autres et de l'accès à tous les apprentissages transmis par la parole et/ou l'écrit,
4. La langue n'est pas un "objet d'apprentissage" comme les autres : elle est un objet "relationnel" au moyen duquel un sujet expérimente et construit sa relation au monde, aux autres et en le faisant prend conscience de son identité et l'affirme,
5. Ecrire est un acte culturel qui est en même temps individuel et social : pour s'engager dans l'écriture une personne a besoin de se sentir autorisée à le faire, quels que soient les moyens dont elle dispose. Recevoir cette autorisation c'est être reconnu dans le statut de scripteur potentiel pour devenir "auteur",
6. La communication de l'écrit place son auteur sous le regard des autres : il en reçoit reconnaissance et énergie pour continuer à conduire avec courage et détermination une tâche difficile et exigeante.

4.2 - Les principes

1. "Ils ont les mots": ECLER s'adresse à des apprenants qui ont un minimum de vocabulaire disponible à l'oral : n'y sont pas admis les primo arrivants étrangers qui ne communiquent pas à minima en français oral. La langue objet d'étude est celle émise par les apprenants. Elle est une expression personnelle située dans un acte de communication par l'écrit,
2. "C'est en écrivant qu'on apprend à écrire et à lire" : écriture et lecture se nourrissent mutuellement à partir de la production écrite,
3. "J'écris les mots comme je les vois dans ma tête". L'erreur est la voie naturelle de l'apprentissage : elle donne au formateur la "représentation" qu'établit la personne entre le mot qu'elle sait dire et sa transcription qu'elle cherche à apprendre .

4.3 - Les contraintes pédagogiques et institutionnelles :

1. L'hétérogénéité des publics demandeurs rend illusoire la constitution de groupes de niveaux : ECLER partant de ce constat prend le parti de l'hétérogénéité comme une richesse et l'intègre comme le ressort d'une pédagogie différenciée,

2. Nécessité d'articuler les apprentissages avec les connaissances déjà acquises par l'apprenant notamment à travers sa pratique orale de la langue : l'autoriser à partir de ses acquis, à les représenter dans une trace graphique, en acceptant le risque de l'erreur,
3. Mettre au centre l'apprenant comme acteur et auteur de ses apprentissages en le rendant actif, autonome, responsable de ses activités et de leur organisation : c'est une condition de l'individualisation,
4. Sur le plan institutionnel, contrainte d'économie : proposer des formations courtes dont l'efficacité peut être évaluée à intervalles réguliers avec une prolongation si nécessaire,
5. Créer des outils de positionnement et d'évaluation qui soient compréhensibles et lisibles par l'ensemble des partenaires concernés et qui permettent de rendre compte à tout moment d'un parcours, des avancées mesurables et des changements observables,
6. Contrainte de souplesse : pouvoir intégrer à tout moment un candidat à la formation à partir du moment où il a fait les démarches nécessaires pour y rentrer : principe de l'atelier à entrées et sorties permanentes.

4.4 - Les outils :

Des outils simples et bien identifiés par leur usage et leur organisation.

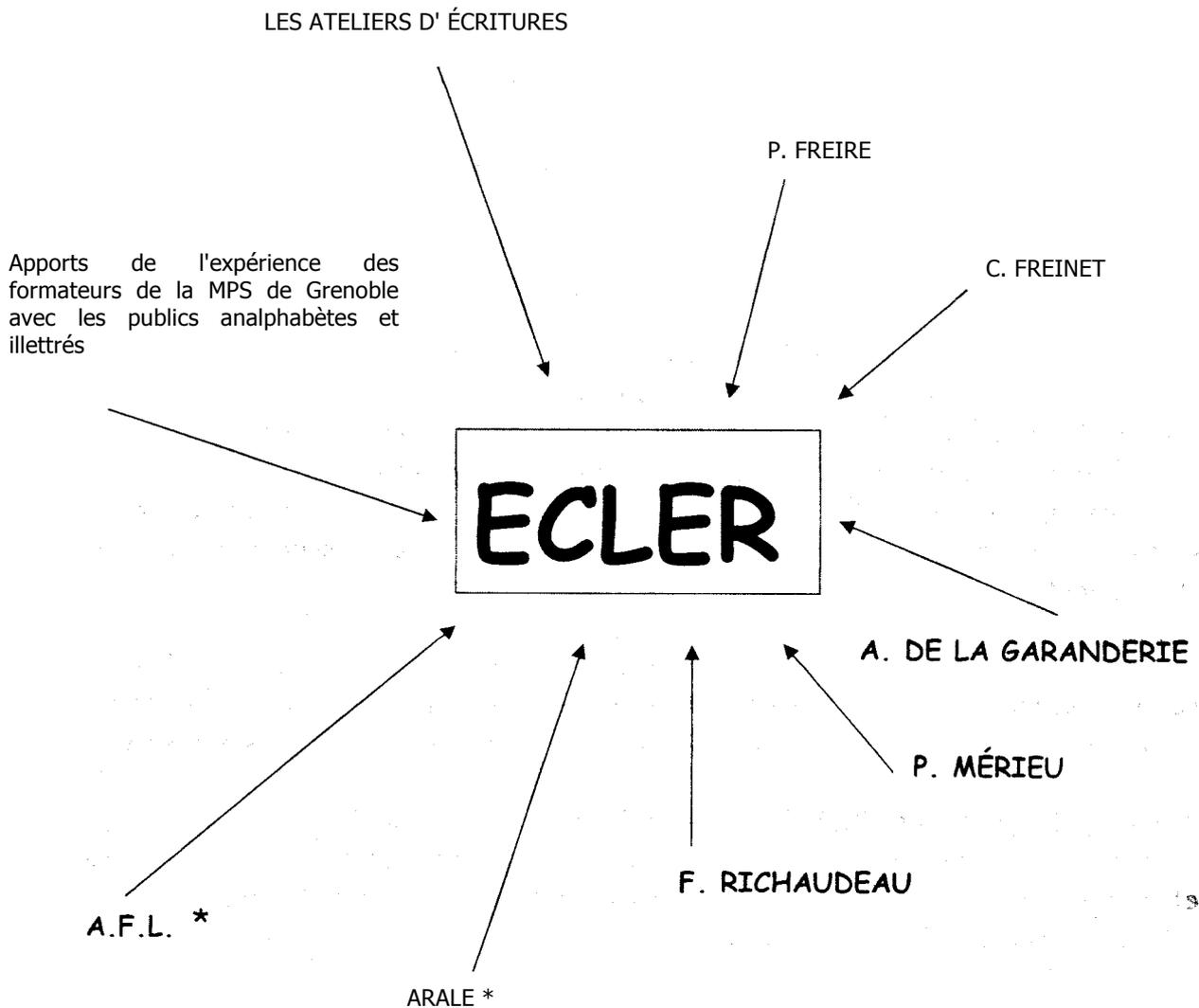
Les outils individuels

1. Le cahier pour l'écriture des textes : il est autant que possible acheté par son utilisateur qui le choisira selon ses goûts (format, illustration, reliure, tracé de lignes) ; il est et restera son bien propre et il est symboliquement important qu'il "l'investisse" comme tel,
2. Le cahier d'exercices', ou d'entraînement : attention ! ce n'est pas un cahier de brouillon où l'on écrirait le premier jet de son texte avant de le remettre au propre sur le cahier de textes : c'est le cahier sur lequel va se matérialiser la progression des apprentissages programmés avec le formateur lors de la correction individualisée des textes,
3. Le répertoire, pour y inscrire au fur et à mesure de leur apparition dans les textes, les mots utilisés par l'apprenant et mal orthographiés,
4. Le stylo bien sûr, dont la trace ne s'efface pas : pas de gomme à ECLER, ni de blanc pour faire disparaître. L'erreur, trace de l'élaboration de l'écrit doit rester visible, la rature manifeste la prise de conscience de l'erreur et de sa correction.

Les outils collectifs

- Des ordinateurs et imprimantes,
- Un logiciel de traitement de texte,
- Des didacticiels :
 - ELMO - ELMO International (AFL)
 - LECTRA,
- Un classeur collectif, outil de la publication et de la communication des écrits (datés et signés),
- Des dictionnaires et des livres de référence du formateur : grammaire, exercices, etc...
- Des écrits disponibles dans la pièce de travail (livrets de textes, ouvrages documentaires, poésie, journaux, revues, ...).

4.5 - Les références théoriques



* voir page suivante

1 - Des courants pédagogiques :

- A.R.A.L.E. : Association de Recherche et d'Action autour de la Lecture et de l'Écriture - MEDIAT - Université Pierre Mendès-France - Grenoble.
- Les Ateliers d'Écriture : Courant novateur qui place chaque personne en capacité d'écrire et de développer les qualités de son expression par l'écrit.
- A.F.L. : Association Française pour la Lecture - Auteur de plusieurs publications, de contributions, de didacticiels et éditeur d'une revue "Les actes de lecture" et de différents ouvrages sur l'apprentissage de la lecture par les enfants.

L'A.F.L. a développé des théories sur la lecture comme construction du sens, travail de l'œil, et conçu des didacticiels : ELMO, ELMO International.

2 - Des chercheurs praticiens :

- Paulo FREIRE : pionnier des campagnes d'alphabétisation au Brésil, dans les années 60/70, pour qui alphabétisation rime avec conscientisation. Les mots-clés, ceux qui servent à l'apprentissage de l'écrit, sont issus de débats dans lesquels les personnes en formation expriment la réalité de leur vie, leurs difficultés et leurs projets. Les mots ne sont pas neutres, ils sont ancrés dans la vie, dans l'histoire de celui qui les dit et aussi les écrit. Ils expriment et font prendre conscience, ils créent les conditions du changement.
- Célestin FREINET : le célèbre précurseur qui a positionné l'écrit dans la vie d'une classe, non plus comme un "devoir", mais comme un moyen de réaliser ensemble un très grand nombre d'activités : écrit vivant, écrit utile, toujours renouvelé, toujours à inventer.
- Antoine DE LA GARANDERIE : a apporté, pour sa part, la notion de "geste mental" élément clé de l'apprentissage grâce auquel l'individu organise ses perceptions (visuelles et / ou auditives, mais aussi les autres), les classe, les répertorie et les assimile ensuite en tant que savoirs.

4.6 - Organisation d'une séance à l'Atelier ECLER

Noël FERRAND- ECLER/Littérature - Formation - Conseil
 293, Rte de l'ancienne Poterie, 38960 – Saint Etienne de Crossey - Tel : 06 83 27 30 48
 Mèl : noel-ferrand2@wanadoo.fr
 Siret : 482 266 830 00017

Activités de structuration	Activité centrale	Activités d'entraînement (adaptées au niveau de chacun)
Mémorisation contrôlée des mots et expressions répertoriés (activité obligatoire)	ÉCRITURE INDIVIDUELLE - Sur un cahier réservé à ce seul usage - Selon ses moyens (1 à 15 lignes) - Spontanée : . j'écris ce que je veux . comme je le vois dans me tête ce que j'écris devient public	Sur le logiciel ELMO (pour Entraînement systématique ceux qui sont déjà des lecteurs un peu efficaces)
Réécriture en autodictée d'un texte précédemment écrit (facultatif)	CORRECTION-REECRITURE DU TEXTE - En tête à tête avec le formateur - Repérage des erreurs (orthographe, grammaire, expression) - Préparation du programme individualisé de structuration grammaticale	Et/ou Entraînement sur didacticiel pour les lecteurs débutants (ELMO International et LECTRA)
Lecture dans le classeur collectif des textes écrits par les autres (facultatif)	RÉPERTOIRE Tous mots et expressions mal écrits dans le texte initial sont mis dans le répertoire.	Et/ou Temps de travail phonétique (audio) sur cassette, ou d'écoute des textes produits enregistrés sur cassette.
Exercice de structuration portant sur les points de grammaire identifiés lors de la correction (activité obligatoire)	TRAITEMENT DE TEXTE Le même texte corrigé ou réécrit est tapé en traitement de texte, relu par le formateur et édité en 2 exemplaires . 1 pour l'auteur . 1 pour le classeur collectif	

4.7- L'évaluation initiale, continue et finale

ECLER c'est aussi une méthode originale de positionnement et d'évaluation continue et finale articulée à un référentiel spécifique identifiant des niveaux de connaissances en sept étapes. Des outils de mesure pour l'expression orale, la lecture et la production d'écrits ont été construits, expérimentés, améliorés au fil du temps. Ces outils permettent à chaque moment de situer la "position" de l'apprenant par rapport à un maximum théorique représentant l'horizon de la formation dans chacun des domaines concernés. Ils permettent d'évaluer les acquis et les manques et surtout de mesurer les écarts qui renseignent l'apprenant et les partenaires intéressés sur les progrès constatés : ils donnent de la lisibilité au parcours de formation. (Cf doc. référentiel page 13)

Les outils de l'évaluation ne sont diffusés et transmis que dans le cadre de la formation de formateurs.

4.8 - ECLER, Atelier permanent

Le choix de l'individualisation des parcours permet l'organisation d' ECLER en Atelier à entrées et sorties permanentes. Le candidat est positionné au cours d'un temps d'accueil individuel, puis intégré en formation.

L'Atelier fonctionne sur la base de cycles courts (80 à 120 heures). Au terme de chaque cycle, un bilan de parcours est établi qui permet soit de prescrire un autre cycle, soit une orientation vers un autre type de formation selon les projets de l'apprenant et ses besoins.

Le rythme de travail "extensif" à ECLER est un choix pédagogique et méthodologique : deux demi-journées de travail hebdomadaire pendant deux mois pour un cycle de 80 heures permettent des temps d'assimilation et d'intégration des connaissances plus importants, dans les situations réelles de communication hors de la situation de formation, que le même nombre d'heures regroupées de manière intensive sur deux à trois semaines.

Compréhension Orale		Expression Orale		Compréhension Ecrite (Lecture)		Expression Ecrite	
Ne comprend pas ce qu'on lui dit en français-interprète nécessaire	N 0 - -	Ne s'exprime qu'en langue étrangère. Interprète nécessaire	N 0	Aucun accès au sens d'un texte en français	NO	Pas de production écrite en français	N 0
Manifeste la compréhension de mots clés, mais n'a pas accès au sens global du message	N 1 - -	Prononce quelques mots français sans réelle capacité d'expression d'un message organisé	N 1 0 à 39	Identification et repérage de quelques mots dans un texte, introduisant à sa compréhension	N 1 0 à 2.99	Ecriture approximative de mots français non structurés en phrases	N 1 0 à 39
Manifeste la compréhension d'un message simple sur des questions de vie quotidienne avec un effort d'attention	N 2 -	Organise un message autour de mots clés par juxtaposition de mots, sans organisation de phrases	N 2 40 à 69	Accès au sens global d'un texte à partir de mots clés mémorisés, mais restitution très partiel des éléments d'information contenus dans le texte	N 2 3 à 4.99	Ecrit en cours de structuration : vocabulaire peu varié, phrases approximatives avec un message construit parfois encore difficile à identifier	N 2 40 à 99
Comprend sans grande difficulté un message en relation avec sa vie quotidienne ou professionnelle	N 3 +	Se fait comprendre dans un français approximatif: peu de vocabulaire, structures mal établies	N 3 70 à 99	Accès au sens général du texte et à un nombre appréciable d'informations. Des éléments plus techniques font encore difficulté	N 3 5 à 6.99	Production d'un écrit compréhensible et organisé mais encore très approximatif en terme d'orthographe et de grammaire	N 3 100 à 184
Assez bonne compréhension dans tous les domaines évoqués lors de l'entretien.	N 4 + +	Se fait comprendre avec des phrases structurées, même si encore avec des erreurs. Marques encore importantes de la langue maternelle différente	N 4 100 à 129	Accès au sens assuré et bonne mémorisation de la plus grande partie des éléments d'information contenus dans le texte dans un temps assez court	N 4 7 à 9.99	Ecrit assez bien structuré, avec un vocabulaire plus riche et plus précis. Les connaissances grammaticales et orthographiques de base sont en voie d'acquisition	N 4 185 à 249
Comprend des messages complexes dans des domaines variés. Demande des explications sur ce qu'il ne comprend pas	N 5 + + +	Expression organisée avec un vocabulaire assez riche, permettant de soutenir une conversation dans sa complexité	N 5 130 à 159	Lecteur efficace. Il a tendance à réorganiser les éléments d'information à partir de l'idée centrale, ce qui permet une très bonne restitution. Gain de rapidité	N 5 9 à 13.99	Le vocabulaire s'enrichit, la construction des phrases est plus complexe et variée. La mise en page devient précise: paragraphes, ponctuation...	N 5 250 à 309
Comprend parfaitement le français	N 6	Aisance de l'expression, vocabulaire adapté et varié	N 6 160 à 220	Lecteur très efficace	N 6 14 à x	En voie d'acquisition les points les plus difficiles de la syntaxe	N 6 310 à 370

L'Atelier ECLER **Les effets constatés**

Le premier effet constaté répond à l'objectif contractuel : améliorer à partir de sa forme écrite la maîtrise de la langue française, enrichir le vocabulaire disponible, mettre en place les structures de base qui permettent d'organiser les phrases et de rendre accessible le sens.

Pourtant les effets constatés ne s'arrêtent pas à l'amélioration de l'écrit.

L'expression orale elle-même s'affirme, devient plus sûre, plus précise, mieux construite : il n'est pas rare qu'un stagiaire de l'Atelier ECLER nous déclare : "Les personnes qui me connaissent bien trouvent que je ne parle plus comme avant ! ..."

Progrès aussi, bien sûr, dans la capacité à décoder (lecture) : plus d'aisance à interpréter les messages écrits de l'environnement, ceux de la ville, des panneaux, de la publicité, mais aussi ceux du courrier, du journal, des papiers administratifs et progressivement ceux du livre, de la lecture informative ou de la lecture plaisir ...

Cette appropriation de la langue française sous ses différents aspects (écrire, parler, lire) se construit dans une démarche personnalisée : elle colle à la langue vécue de l'apprenant qu'elle structure, organise, développe dans un processus d'accumulation comparable à celui de la boule de neige. Elle est immédiatement réinvestie dans la réalité, le concret de la vie puisque la langue de l'apprentissage est celle du quotidien. Apprendre, alors, n'est pas vécu comme une parenthèse, une abstraction du réel, mais comme un travail sur ce réel même : les situations de communication de tous les jours et l'intégration des connaissances se nourrissent mutuellement.

Le fameux problème du "transfert" bien connu des pédagogues se trouve ici posé dans les termes bien différents de l'apprentissage traditionnel dans la mesure où il n'y a pas de distance entre la langue de la vie et celle de l'apprentissage : l'apprenant prend conscience de ses

propres erreurs, découvre avec l'aide du formateur le chemin du résultat qui modifiera sa propre image, pour lui-même et pour les autres, à travers ses productions écrites et orales. La "rentabilité" de l'effort consenti est immédiate, les résultats observables ne se font pas attendre, ce qui stimule d'autant l'intérêt et l'implication de celui qui apprend.

Bien sûr, le changement n'arrive pas comme par enchantement, il demande du travail, de l'attention et aussi de la volonté : mais il est très rapidement visible, mesurable par l'ensemble des partenaires.

Par le moyen de l'écrit, c'est aussi tout un mode de relation au monde et aux autres qui se construit : l'écriture permet la communication différée avec l'absent. Elle permet de s'informer, de se cultiver ... Elle donne du pouvoir sur les événements, sur la vie, elle facilite la résolution de nombreux problèmes dans une société où tout est organisé en fonction de son utilisation. En être privé est une lacune stigmatisante, l'acquiescer, une libération. Sa conquête par l'apprentissage entraîne une modification

profonde du mode de relation au monde et aux autres, donne de l'assurance, du pouvoir sur sa propre vie.

Et ce n'est pas la moindre des transformations qui s'opèrent à l'Atelier ECLER, quand une personne découvre ce pouvoir de l'écrit en même temps qu'elle en améliore sa maîtrise. Ce que nous pouvons observer, c'est un changement physique de la posture, du regard et de l'expression du visage qui accompagne et manifeste un changement interne et profond. De ce changement, nous sommes formatrices et formateurs, les témoins plus que les acteurs. Nous y participons à la manière du chimiste qui met en présence les éléments dans les conditions "optima" pour provoquer et favoriser la réaction. C'est là notre art, notre savoir-faire, le reste se passe ailleurs, dans les profondeurs et le mystère d'une personne qui réorganise son existence autour d'une manière nouvelle d'appréhender le monde : l'écriture ...

Mystérieux outil élaboré depuis la nuit des temps de notre humanité comme un moyen puissant de régir le monde, de conserver la mémoire des événements, la sagesse des générations et les règles de la vie sociale ! Privilège autrefois d'une poignée de lettrés proches des puissants et des dieux, elle s'est, depuis à peine plus d'un siècle, répandue, diffusée au point de devenir aujourd'hui aussi indispensable à tous que l'air que nous respirons. Il appartient à chacun d'assumer cet héritage, de se l'approprier et aussi, d'une certaine manière de le réinventer en lui donnant la vie de notre propre vie.

Les technologies de l'information et de la communication.

Est-ce pour sacrifier à la mode, au modernisme que les "TIC" trouvent une place importante dans la démarche d'écriture de l'Atelier ECLER ? Car enfin, si l'écriture est unique, personnelle et valorisée comme telle, quoi de plus impersonnel qu'un ordinateur ?

L'informatique est partout aujourd'hui

Elle est, chaque jour un peu plus, une manière nouvelle de penser, d'organiser, de vivre notre relation au monde et aux autres. Elle est en train d'opérer sous nos yeux une révolution aussi importante que fût en son temps l'invention de l'écriture. Elle est chaque jour de plus en plus incontournable : apprendre l'alphabet avec les lettres du clavier, le "A" majuscule que l'on frappe et qui devient sur l'écran un "a" minuscule et comprendre que ces deux graphismes représentent une seule et même lettre, voilà un travail véritable, qui par manipulation interposée permet de découvrir, de raisonner, de mémoriser ! Pourquoi refuser cette aide puisqu'elle apporte un plus évident, permet activités variées, diversifiées, tout en "apprivoisant" un outil omniprésent aujourd'hui ?

Le traitement de texte permet, lui, de réécrire les textes produits sur le cahier, corrigés avec le formateur. Il offre l'intérêt d'une activité différente bien que l'écriture soit alors, en fait, réécriture. Dans une forme standardisée, le texte se reconstruit différent sur la page de l'écran. Il devient alors l'objet d'un travail plus minutieux portant sur la ponctuation, la mise en page pour arriver à un produit fini, dépourvu d'ambiguïté. Pour l'apprenant / auteur, il devient la référence. C'est lui qu'il doit relire pour le mémoriser, pour en faire une "autodictée" ou l'écouter, enregistré sur une cassette. La bureautique offre la possibilité incomparable de l'impression immédiate du texte ainsi élaboré pour le publier.

Le traitement de texte favorise l'effort, le prolonge, lui donne toute son amplitude. Les didacticiels "ELMO" et "ELMO International", "LECTRA", offrent des possibilités très appréciables de

renforcement des apprentissages et contribuent à enrichir la démarche en permettant des activités toujours plus variées et cohérentes.

Il ne fait aucun doute que les personnes sont heureuses de s'installer devant un ordinateur, quel que soit leur niveau. Quelques consignes simples suffisent pour commencer à manipuler sans crainte et à découvrir les effets produits par les différentes commandes. Travail d'exploration, activité ludique en même temps que technique et logique. Personne n'y résiste (à dose raisonnable s'entend !). Elles acquièrent ainsi des compétences qui vont bien au-delà de l'apprentissage linguistique mais qui leur sont également très utiles.

En dernier point, évoquons l'ouverture sur les cultures et sur le monde que rend aujourd'hui possible la communication à distance par les messageries électroniques et la consultation des sites internet. Nous n'en sommes dans ce domaine encore qu'aux balbutiements.

Ce qu'ils en disent
Participants, formateurs, commanditaires...

ECLER

Quand je suis arrivé à ECLER,
j'avais pour objectif d'apprendre à écrire le français.
Au début, pour arriver à trouver une place, j'ai parlé avec Marie-Paule
et elle m'a aimablement expliqué le système ECLER.
Après avoir fait un examen, j'ai commencé mon premier jour.
J'ai fait la connaissance de plusieurs personnes, toutes agréables.
Petit à petit, je me suis aperçu qu'il y avait quelque chose de différent.
D'une part, la méthode est très complète.
J'ai commencé à écrire, après Noël ou Solange m'ont corrigé le texte.
Mais, chaque fois qu'ils ont corrigé mes textes, j'ai reçu un cours de français.
Après j'ai commencé le travail de correction, le répertoire,
tapé sur l'ordinateur avec les explications de Nicolas.
Mais l'activité ne se termine pas encore là :
il y a, presque à la fin de chaque séance, la séance collective,
où le formateur donne une explication des erreurs qu'il a détectées.
Mais le principal c'est l'échange d'idées d'un groupe de personnes
que nous rencontrons pour créer entre nous une identité.
Normalement, cette identité est le résultat
des échanges d'expériences, des histoires, quelques-unes heureuses,
d'autres tristes ou encore remplies d'espérance.
ECLER, c'est un petit monde d'êtres humains,
qui réfléchissent ensemble pour apprendre une manière correcte de s'exprimer.
Nous sommes tous différents : travailleurs, exilés politiques, chômeurs, étudiants, etc...
mais nous sommes dans la même condition, nous cherchons à apprendre à écrire,
et le chemin, la voie qui sont suivis à ECLER,
c'est une méthode que je voudrais définir comme une méthode humaine;
le principal est d'apprendre à écrire à travers notre expérience et notre propre histoire.
Raconter une petite histoire c'est raconter un petit univers et connaître le monde :
l'Irak, la Tunisie, la Turquie, la Libye, l'Algérie, l'Italie, la Russie, la Guinée, etc...
et c'est aussi un petit monde de solidarité.
C'est pour ça que je me suis aperçu que, quand quelqu'un finit son stage,
il y a un sentiment qu'on a perdu quelque chose, mais aussi qu'on a gagné autre chose.

ECLER sera pour beaucoup de temps un endroit privilégié
où les relations humaines et le système de travail se fondent.
C'est difficile de trouver cela dans une autre institution.

MARTIN
le 25/06/98

Ce qu'ils en disent...

Le 25 juin 1998

L'évolution de mon écrit

Je pense que l'atelier ECLER m'apporte plus d'assurance et de confiance en moi. Une formule intéressante pour celui ou celle qui veut acquérir plus d'instruction.

C'est un atelier où personne n'est plus faible ou plus fort, tout le monde est à la même marche.

Les explications que l'on ne comprend pas sont si bien expliquées que vous ne vous sentez pas perdu et puis il y a une bonne ambiance.

Quant à mon évolution, je la ressens dans ce que j'écris ou dans les exercices que l'on peut faire.

Je me sens plus sûre, plus rassurée et j'ai plus confiance en moi.

Pour tout dire, j'ai un peu moins peur d'une feuille et d'un stylo.

Nathalie

ECLER, « ça fout droit... ! » (Un formateur anonyme de passage à l'Atelier)

Merci ECLER, votre terre est très fertile ! (Boudekhane Seddik, stagiaire, 2002)

Moi qui n'ai jamais écrit une page ou une carte postale de ma vie, je regarde mon œuvre et voici que je suis un homme émerveillé de tout ce que j'ai écrit et lu ! Merci ECLER.

(Olivier, stagiaire, 1999)

ECLER, un tournant dans mon travail d'insertion de publics en grande difficulté : j'ai découvert qu'en replaçant le sujet au centre de ses apprentissages on lui permettait de s'approprier la formation et qu'ainsi les blocages les plus importants tombaient.

(Béatrice Lissot, formatrice, Directrice de Tip Top Emploi, 1997)

ECLER m'est apparu comme bien pensé, très construit et comme une évidence tranquille.

(Kristine Mouteau, formatrice Belgique, 1993)

Avant je ne savais pas lire ni écrire. Maintenant je suis prête à continuer parce que maintenant je sens la vie, je sens que j'existe. Maintenant j'ai du plaisir pour lire et écrire !

(Leila A. stagiaire, 1998)

A ECLER nous sommes de plusieurs pays, nous avons du mal à nous expliquer mais chacun cache son trésor ! Chacun a son histoire et quand on l'entend c'est touchant. Quand on essaye de raconter c'est avec des émotions, ça donne à réfléchir. Heureusement que nous n'avons pas la même façon de voir les choses!

(Elisabeth C. stagiaire, 1998)

Noël FERRAND- ECLER/Littération - Formation - Conseil

293, Rte de l'ancienne Poterie, 38960 – Saint Etienne de Crossey - Tel : 06 83 27 30 48

Mél : noel-ferrand2@wanadoo.fr

Siret : 482 266 830 00017

Je pense que j'ai appris plus de français ici en 80 heures, qu'en Finlande pendant 5 années. Je trouve que la façon d'enseigner à ECLER est vraiment bien. Chacun peut apprendre ce dont il a besoin et prend son temps...

(Paula L., stagiaire, 2000)

Nous faisons ensemble jaillir les mots, émerger la lueur éclatante au fond des yeux des plus insoumis, des plus réticents, comme des plus blessés par la vie. Nous tenons les mots, mais c'est pour les libérer. Quelle superbe réussite quand cette lumière de vie s'allume !

(Maryse Bouclet, formatrice 1997)

On a vu que la méthodologie de l'Atelier ECLER s'appuyait sur de l'EAO, pour une population qui n'avait pas l'habitude de travailler sur un écran : c'est un élément qui a contribué à nous séduire...

L'élément le plus performant par rapport à ce qui se passait avant dans le cours de français et qu'on a la possibilité de chiffrer, c'est le taux de présence. Oui, la participation assidue au cours des stagiaires qui viennent à ECLER, ça c'est un bon critère !...

On a fait attention de mettre à ECLER des gens de tous niveaux de façon à ce que l'image ne soit plus : « C'est une formation pour les immigrés, pour qu'ils apprennent à lire le français ! » On voulait que ce soit l'occasion de se perfectionner en français en vue d'entrer éventuellement dans une autre formation...

(D.Hébert, Responsable de formation à Rhône-Poulenc, Pont de Claix, 1992)

Les observations des chef d'atelier chez Rhône-Poulenc, à propos des opérateurs qui ont suivi les formations ECLER (1997)

- Il s'expriment autrement.
- Je suis impressionné par les résultats. Les cours dits « d'alphabétisation » avaient toujours été voués à l'échec. ECLER est un outil qui me paraît extraordinaire et pour lequel il faut faire de la publicité.
- J'apprécie les « compteurs formels » pour quantifier les résultats.
- Ce qui paraît le plus important c'est le travail sur la personne : les gens se remettent en confiance.
- Les collègues disent que maintenant c'est plus agréable de discuter avec lui et qu'ils le comprennent.
- Je l'ai poussé à venir : je suis surpris de sa régularité. Il est volontaire pour revenir.
- Tel ancien participant continue de progresser : il ose parler, il s'exprime mieux, il ose écrire sur le cahier...
- Après son passage à ECLER il a accepté de commencer une autre formation...

ECLER est un moyen extraordinaire de déblocage de l'expression et de l'imagination. Les opérateurs formés ont depuis, selon leurs agents de maîtrise, un comportement plus ouvert et innovateur face à leurs tâches. Pour le responsable de formation, ECLER présente également l'avantage d'offrir une mesure initiale et finale des performances.

(M Rollet, DRH, Fruehauf – France, Usine D'auxerre, 1996)

Pour changer de point de vue,
Oublions "Illettrisme",
Osons "Littération"

Illettrisme, littératie, littération : une querelle de mots ou la langue en mouvement pour mieux appréhender une problématique contemporaine afin d'y apporter des solutions novatrices et ajustées ? "Littératie", calqué sur le terme anglo-saxon "Litteracy" par l'OCDE et inventé par nos cousins québécois, ne semble pas avoir trouvé une forte adhésion dans notre pays. Sa consonance ne nous le rend pas familier, même si nous pouvons en accepter la pertinence.

Il n'y a guère plus d'une vingtaine d'années que le terme "illettrisme" a rejoint dans le dictionnaire celui d'« illettré », au moment où la modernisation des moyens de production de la société dite "postindustrielle" mettait à la rue des contingents d'ouvriers spécialisés : la commande numérique, les robots de tous ordres les remplaçaient avantageusement dans les tâches d'exécution et de production qui leur étaient auparavant dévolues² : les compétences désormais requises ne sont plus simplement la force de travail répétitive, mais l'interaction avec la machine qui, elle, demande réflexion, capacité à interpréter des messages et à y réagir. Dès lors, ce n'est plus la force de travail productive qui intéresse l'entreprise, mais les capacités intellectuelles développées notamment par les acquisitions fondamentales des compétences linguistiques (émergence du concept de "communication" au coeur de l'entreprise) et du raisonnement logico-mathématique : toutes opérations demandant capacité d'abstraction, de représentation...³

Dominique Vallée, entrepreneur issu de la grande industrie chimique, fondateur de l'entreprise d'insertion QUALIREC 38 dans l'agglomération grenobloise en 1994, a voulu démontrer « *qu'une autre organisation du monde productif est possible, ouverte, apprenante et donc moins sélective...* »

... Parmi l'équipe fondatrice de QUALIREC « *des cadres industriels pouvaient témoigner de l'évolution des postes de premier niveau de qualification de l'industrie. Ces postes de premier niveau existent toujours, mais ils exigent une culture de base industrielle qui a évolué : les maîtres-mots en sont aujourd'hui la fiabilité et l'autonomie, la capacité de comprendre et de respecter les procédures, de communiquer et de s'adapter à son environnement* ».⁴

C'est dans le contexte de cette évolution que l'on a identifié sous le terme « d'illettrisme » le déficit de compétence à l'écrit (Production d'écrit et lecture) d'une partie non négligeable de la population scolarisée dans notre pays : c'est devenu un problème de société, émergeant depuis les années 70 à partir de l'action militante d'une Association (ATD Quart-Monde). Il a été orchestré à partir de 1983 par le Groupe Permanent de Lutte contre l'Illettrisme (GPLI)⁵ à la suite du rapport rédigé en 83 par

² « Dans l'ensemble des pays de l'OCDE, de 1970 à 1991, les industries de faible technologie qui font appel à une main d'œuvre peu qualifiée et peu coûteuse ont vu leur part de l'emploi total décroître tandis que les industries de fabrication de haute technologie utilisant une main d'œuvre hautement qualifiée et bien rémunérée ont pris de l'expansion » (Albert Tuijnman, in « Littératie, économie et société », résultats de la première enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes)

³ « Selon l'évolution des entreprises et des marchés du travail, certains emplois deviennent désuets et de nouveaux emplois sont créés. Ces derniers font appel à des travailleurs scolarisés. Dans une économie souple, bien placée pour tirer profit du changement, les gens devront changer d'emploi, et à de nombreuses reprises peut-être. Une hausse des compétences nécessaires pour occuper certains emplois accroît la pression sur les travailleurs moins bien formés. L'évolution du secteur professionnel ouvre la voie vers de nouveaux débouchés de carrière pour les personnes compétentes, ayant des capacités de lecture et d'écriture... » (Ibidem, p 17)

⁴ « Info-Liaison, QUALIREC 38, N° 7, octobre 2001

⁵ Le GPLI aujourd'hui dissout a été remplacé en octobre 2000 par « L'Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme » (ANLCI), dont le siège social est à Lyon.

Madame Espérandieu et alias : "Des illettrés en France". Le GPLI a donné des "illettrés" la définition suivante :

"Personnes de plus de seize ans, ayant été scolarisées et ne maîtrisant pas suffisamment l'écrit pour faire face aux exigences minimales requises dans leur vie professionnelle, sociale, culturelle et personnelle. Ces personnes, qui ont été alphabétisées dans le cadre de l'école, sont sorties du système scolaire en ayant peu ou mal acquis les savoirs premiers pour des raisons sociales, familiales ou fonctionnelles et n'ont pu user de ces savoirs et/ou n'ont jamais acquis le goût de cet usage.

*Il s'agit d'hommes et de femmes pour lesquels le recours à l'écrit n'est ni immédiat, ni spontané, ni facile et qui évitent et/ou appréhendent ce moyen d'expression et de communication. "*⁶

Cette définition large et vague permet d'englober sous la même difficulté (évitement du recours à l'écrit) des publics de profils très différents et qui, en aucun cas, ne se reconnaissent sous la dénomination infamante de "l'illettrisme"⁷: de la personne qui n'a aucun accès à la compréhension de l'écrit (lecture) et à plus forte raison à la production d'un écrit, à la personne très compétente intellectuellement et professionnellement et qui découvre que ses mauvaises compétences en orthographe et grammaire deviennent un obstacle en relation à de nouvelles procédures de travail, ou à des perspectives d'évolution professionnelle. La réalité des demandes qui sont adressées à l'Atelier ECLER⁸ recouvre effectivement un large spectre :

- des personnes étrangères jamais scolarisées (analphabètes),
- des étrangers scolarisés demandeurs d'apprentissage du français oral et écrit,
- des personnes scolarisées en France.

Chaque demandeur arrive avec un niveau de compétence particulier. Il s'agit de le développer en s'appuyant sur les acquis en fonction des objectifs personnels et des difficultés spécifiques à résoudre. Par rapport à cet éventail de publics, qu'apporte le concept de "littération" au regard de celui d'illettrisme ?

- Il définit un processus d'acquisitions des compétences de l'écrit qui n'est jamais terminé et qui peut toujours être développé et approfondi: il inclut chacun de nous quel que soit le niveau de compétence acquis, dans la mesure où nous sommes tous susceptibles, à certains moments, de remettre sur le métier nos propres capacités pour les enrichir, les diversifier vers des domaines particuliers.
- Il n'a pas le caractère infamant du terme "illettrisme", qui connote "anormalité, exclusion, culpabilité, honte, voire pour certains "autisme social !", et que personne ne veut endosser.
- Quelqu'un peut sans complexe s'inscrire dans une action de "Littération", alors qu'une action de lutte contre l'illettrisme sert de repoussoir à ceux qui pourraient être concernés et invalide la réponse proposée par rapport au besoin, qui, lui, est bien réel.

Alors, osons "littération", à défaut de "littératie" qui a un peu du mal à s'inscrire dans notre langue. Et si à ces arguments, vous en voyez d'autres à rajouter, faisons route ensemble pour modifier la position d'un problème mal posé, à partir de son identification.

Qu'est-ce que la "littération" ?

⁶ GPLI, 1995 in « Guide des situations d'illettrisme », p 15

⁷ « En référence à l'analyse linguistique, on pourrait dire qu'illettrisme est un mot dont la dénotation demeure faible, c'est à dire un mot qui apprend peu de choses sur la réalité dont on veut parler.

Par contre les connotations du mot se déploient avec force ; il s'agit d'un mot qui charrie avec lui des images, des références à la fois nombreuses et percutantes...

La construction d'un savoir sur l'illettrisme s'avère une tâche difficile puisque ce mot n'apparaît pas, dès l'abord, comme un concept opératoire au moyen duquel il serait possible de décrypter et de déchiffrer un certain nombre de situations que ce mot viendrait éclairer» (Francis Andrieux, Université de Strasbourg « Les enjeux liés à une connaissance de l'illettrisme »)

⁸ « **E**crire, **C**ommuniquer, **L**ire, **E**xprimer, **R**éfléchir » : méthodologie spécifique et atelier permanent de « Littération » mis en place à MPS/Formation – Grenoble depuis 1988 et diffusé aujourd'hui par la formation de formateurs en France, Suisse et Belgique.

Noël FERRAND- ECLER/Littération - Formation - Conseil

293, Rte de l'ancienne Poterie, 38960 – Saint Etienne de Crossey - Tel : 06 83 27 30 48

Mél : noel-ferrand2@wanadoo.fr

Siret : 482 266 830 00017

Nous pouvons esquisser cette définition, laissant aux spécialistes du dictionnaire le soin de la réaménager si nécessaire :

" Activité d'apprentissage par laquelle une personne s'approprie peu à peu les techniques lui permettant de décoder une langue écrite (lecture) ou de l'encoder (production d'écrit) en respectant les conventions orthographiques et syntaxiques propres à cette langue.

Pour les personnes de langue maternelle différente ces apprentissages vont de pair avec les acquisitions de la communication orale."

Les mots ne sont pas neutres : à celui qui exclut préférons celui qui inclut, car c'est toute notre société aujourd'hui qui est confrontée à l'augmentation des compétences de tous, dans tous les domaines, y compris celui de la langue parlée, lue et écrite !

Noël Ferrand

La formation de formateurs ECLER en 6 journées (Trois modules de 2 jours)

PROGRAMME

Formation ECLER en 3 sessions (6 journées)

- S1 -** Découverte d'ECLER à travers les documents produits par les apprenants.
Transmission des fondamentaux de la méthodologie ECLER. (Références, valeurs, déontologie)
Présentation du référentiel ECLER.
Le cadre pratique : outils et enchaînement des activités.
L'accueil individuel des apprenants et la méthodologie de la correction des textes.
L'animation collective.

Au terme de cette session les participants auront à leur disposition les éléments leur permettant de mettre en pratique la démarche dès leur retour sur le terrain.

Au niveau théorique ils auront pris conscience de l'interaction indissociable de la production d'écrit et de l'apprentissage de la lecture.

- S2 -** La lecture à ECLER : présupposés théoriques et travaux pratiques.
Retour sur l'animation collective, la place de l'informatique et son utilisation ; le répertoire et son utilisation.
Introduction à l'évaluation.
Le positionnement et les outils du suivi pédagogique des participants.
Transmission / Expérimentation des outils du positionnement et de l'évaluation en lecture.

Au terme de cette session les participants auront en main les outils nécessaires pour le suivi pédagogique des participants et pour l'évaluation de leur progression en lecture.

- S3 -** Présentation, transmission / expérimentation de l'outil d'évaluation des écrits.
L'outil d'évaluation de l'oral.
Retour théorique sur les effets de l'écriture sur ceux qui la produisent.
Bilans personnels et bilans croisés de la formation.

Au terme de cette session les participants seront aptes à animer un atelier ECLER et à utiliser tous les outils de l'évaluation qui y sont associés.

Une attestation de formation sera délivrée aux participants.

Pour en savoir plus... Bibliographie

Noël FERRAND, travaux universitaires, articles et publications

Maîtrise de Sciences de l'éducation - 1980

Mémoire: « Les enfants des immigrés et leur identité » Octobre 1980

UER de Psychologie - Université des Sciences Sociales de Grenoble, sous la direction de Monsieur Henri Claustre

ARTICLES ET PUBLICATIONS

1- En collaboration

- 1.1) José CANELAS, Michel DUCOTTERD, Noël FERRAND, avec la participation de Virginie BUISSON et Philippe WURGEL : "**L'immigré analphabète en situation de formation**" in « Les travailleurs immigrés et (appareil de Formation Français », ATP Changement social et culturel, CNRS, 7^o circonscription, 1980 / 1981.
- 1.2) José CANELAS, Michel DUCOTTERD, Noël FERRAND : "**Enseignement à des adultes immigrés analphabètes: une démarche**", in Actes de Lectures n° 3 (Revue de l'Association Française de la Lecture - AFL), septembre 1983.
- 1.3) José CANELAS, Michel DUCOTTERD, Noël FERRAND : "**A propos de l'apprentissage de la lecture par des analphabètes immigrés**", in « Migrants formation », n° 59 - décembre 1984.

2- Seul

- 2.1) "**La formation des immigrants en France: bref rappel historique**", in Revue Internationale d'Action Communautaire n°14/54, automne 1985 p 137 à 147 (Montréal, Québec).
- 2.2) Actes de lectures (AFL) n°42 juin 1993: "**L'Atelier ECLER**" p 38 à 45.
- 2.3) Participation à la deuxième biennale de l'éducation et de la formation, Paris Sorbonne - 9 / 12 avril 1994:
**"L'Atelier ECLER, pour apprivoiser l'écrit », p 1 à 7, et texte de référence:
 "Pouvoir écrire, le Pouvoir d'écrire une démarche pédagogique innovante pour des publics éloignés de l'écrit, l'Atelier ECLER", p 1 à 19.**
- 2.4) Communication à la première Université d'été organisée par la MPS de Bordeaux: "**Une démarche innovante pour les apprentissages linguistiques: l'Atelier ECLER**" (Septembre 1994 in « Actes... »).
- 2.5) "**Grenoble : écrire pour maîtriser le code**" in « Le journal de l'Alpha « Lire et Ecrire » - Bruxelles, Communauté Française de Belgique, n° 87, octobre / novembre 1994, p 10 à 14.
- 2.6) "**Apprendre à lire en écrivant avec des analphabètes : Le logiciel ElmoO et les analphabètes.**" Une illustration de la démarche de l'Atelier ECLER de la Maison de la Promotion Sociale de Grenoble « in Actes de Lectures n° 48, décembre 1995 » p 24 à 29.
- 2.7) Actes du colloque de l'ARALE, « Société en Crise et Illettrisme », Edition Arale / Médiat 1995, intervention et restitution du travail de la commission « **Écrit fonctionnel, écrit culturel** », p 134 à 139.

- 2.8) **"L'écriture et l'engagement du sujet: la dynamique de l'écriture personnelle"**, communication au colloque international de Bruxelles « Ecrire, Attention Travaux! », 13 mai 1995 - Actes du colloque.
- 2.9) **"Dynamique de l'écriture personnelle dans les apprentissages linguistiques : principes, hypothèses, références de la démarche de l'Atelier ECLER"** in revue « ÉDUCATION » n° 8, Mars - mai 1996.
- 2.10) « **L'atelier ECLER : Entrer dans l'écrit en écrivant** », in « Illettrisme: de l'enjeu social à l'enjeu citoyen », Documentation française / GPLI, 1998, p 237
- 2.11 Janvier 98: **"L'écriture et l'engagement du sujet: la dynamique de l'écriture personnelle"** et **"Écrire, communiquer, Lire, Exprimer, Réfléchir : l'Atelier ECLER"** in Voies Livres, coll. Linguae (Pratiques et apprentissage des langues) - L 12, Lyon, janvier 1998.
voieslivres@free.fr
- 2.12) **"La voie de l'écriture, l'expérience de l'Atelier ECLER en entreprise"** in « Illettrisme et monde du travail », Documentation Française, Ministère de l'emploi et de la solidarité, 2000 p 321.
- 2.13) « **L'accès à la maîtrise du lire / écrire en formation d'adultes : l'Atelier ECLER** », in « Lidil, pratiques de lecture et d'écriture : des usages sociaux aux savoirs scolaires », Revue de linguistique et de Didactique des langues, Université Stendhal de Grenoble N° 25, Juin 2002
- 2.14) « **D'illettrisme à littération : changer les mots pour changer de point de vue** », in Voies Livres, coll. Linguae (Pratiques et apprentissages des langues) - L 19, Lyon, janvier 2002
voieslivres@free.fr
- 2.15) **"L'écriture personnelle et ses effets sur ceux qui la produisent"**, in Actes de la Journée d'étude de l'Association ATELEC "Lettres pour l'être" de Bourg en Bresse : Lecture, écriture pour tous, du côté de l'illettrisme, 18 octobre 2002.
- 2.17) **"De l'enseignement à l'accompagnement pédagogique : l'exemple de l'Atelier ECLER pour les acquisitions linguistiques de base, parler, lire et écrire"**, communication au colloque international « L'accompagnement et ses paradoxes », Université François Rabelais de Tours, Université Catholique de l'Ouest (Angers), Abbaye Royale de Fontevraud, mai 2003.
- 2.18) **"ECLER, une démarche émancipatrice ?"**, in "Le journal de l'alpha" Février-Mars 2005, N° 145, Lire et Ecrire Communauté française, Bruxelles
- 2.19) « **L'écriture personnelle au service de l'acquisition des compétences linguistiques** » (Parler, lire et produire de l'écrit), in « Ateliers d'écriture et illettrisme en Champagne Ardennes » Ed « Initiales », Actes du colloque 2007

Trophées de la Formation

Catégorie Insertion

Trophée décerné à *MPS FORMATION*

ECLER, comme écrire, communiquer, lire, exprimer, réfléchir. Depuis dix ans, cet atelier permanent mis en place par MPS offre, mieux encore qu'une mise à niveau en français, un véritable épanouissement personnel.

"Maintenant, je sens que j'existe" dit une stagiaire.

Le Salon de la
Formation
www.salondelaformation.com



Benoit PROT
Directeur Général
Groupe l'Etudiant
et Génération Formation

Fait à Lyon, le 5 mars 1999

